

Réseau Enseignants – École dehors

Relevé des échanges – 05/06/2024 de 9h à 12h

Plaine de Mehun – Villedieu-sur-Indre

Participants :

Vanessa BLONDEAU, école de Douadic (TPS à MS) ; Laurence DOIDY, école Maurice Rollinat de Villedieu-sur-Indre (CE2) ; Gwenaëlle GAUTHIER, école de Palluau-sur-Indre (GS à CE1) ; Aurélie GEMOT, école de Villegouin (CE2 à CM2) ; Isabelle HEROUART, école de Luant (CE1) ; Virginie LUCAS, école d'Arthon (PS – MS) ; Laura MIQUEL, étudiante M1 MEEF INSPE Châteauroux ; Carine PATINIER, école de Ciron (CE2 à CM2) ; Julie PHILIPS, école de Mérigny (TPS à CP) ; Jennifer SOLERA, école de Betz-le-Château (37) (GS-CP) ; Fanny TAVENON, école Maurice Rollinat de Villedieu-sur-Indre (CE2) ; Emmanuelle TROTIGNON, école de Palluau-sur-Indre (TPS à GS) ; Muriel BAUDAT, Conseillère pédagogique de circonscription de l'Education nationale du Blanc ; Chloé BONNAMY, stagiaire CPIE Brenne-Berry ; Chloé GIRAUD, animatrice nature CPIE Brenne-Berry (antenne de Saint-Amand-Montrond) ; Claire HESLOUIS, responsable des animations CPIE Brenne-Berry ; Angélique CHAGNON, responsable pédagogique CPIE Brenne-Berry.

Après / pendant un café d'accueil, et déjà de riches échanges, tour de présentation en décorant une palette de couleurs (cartonnette avec du double-face) qui exprime son émotion du moment.



• **Temps 1 (9h30-10h) = Attentes et questionnements**

En se présentant (prénom, école, niveau(x)), chacune a signalé ses attentes :

Ce réseau est voulu comme un **lieu d'échanges**, de partages, d'idées d'activités, de pistes de travail, car parfois après 4 années de pratique, les idées peuvent sembler épuisées.

Des pistes sont donc attendues pour **se diversifier**, piocher des idées, faire évoluer son site d'école dehors, découvrir le métier, acquérir des connaissances naturalistes (faune / flore), aller vers des choses inconnues, élargir son réseau, comment gérer lorsqu'il pleut / les conditions extérieures, attention au vent en forêt...

La volonté de ne pas être un lieu de formation institutionnelle est confortée pour être plus « libre » d'échanger, s'émerveiller, discuter de nos postures.

Par la présence de plusieurs animatrices nature, il ressort également une volonté de découvrir la démarche en vue d'**accompagner des classes**, et le **mélange enseignantes / animatrices** est un plus pour ce réseau.

Une émission de radio (Ça donne pas le bourdon!) a été consacrée vendredi 31 mai (émission 7) sur radio Dynamo (radio locale Le Blanc / Argenton-sur-Creuse), sur l'école dehors, avec pour invitées Muriel et Angélique, **lien ici : <https://radiodynamo.org/ca-donne-pas-le-bourdon/>**

Laura a également fait un podcast sur la webradio de l'INSPE sur cette thématique.

- **Temps 2 (10h-10h30) = Présentation de la classe dehors de Fanny et Laurence -Échanges de pratiques :**

Fanny pratique tous les lundis après-midi, de 14h à 16h20, en accordant une importance sur la régularité. Cela permet de voir les saisons défilier, et au cas où il y aurait quelques gouttes, elle a un tarp (=bâche), il lui est arrivé de décaler quelques fois la séance. Elle vient souvent avec des idées d'activités mais elle préfère souvent rebondir sur les découvertes des élèves.

Laurence pratique également les lundis après-midi mais pas quand il pleut. Elles ont un rituel de dire bonjour / au revoir à un arbre, le même, pour entrer / sortir de la classe dehors.

Sur le chemin aller (5-7 mn), elles ont un rituel : un petit défi proposé par les maîtresses, exemples : verbes du 1^{er} groupe, un mot avec une lettre donnée, classer par ordre alphabétique... ou alors c'est aux aussi (les élèves) qui proposent un **défi**.

Laurence a besoin de plus préparer que Fanny, afin que la séance soit plus cadrée. Elle transfère des exercices en classe dehors, en faisant des jeux de relais par exemples : sur la grammaire, les tables de multiplication, les verbes des 1^{er} et 2^{ème} groupes...

Fanny insiste sur l'importance du **jeu libre**, ce qu'elle appelait avant le temps d'exploration par difficulté « d'assumer » ce temps libre mais qui se révèle être un temps d'apprentissages, de découvertes, de vivre-ensemble... parfois elle commence par ce temps, une demi-heure, ce qui permet de rebondir sur les découvertes, faire des cabanes, monter dans les arbres, faire des cache-cache dans les herbes hautes... Elle leur a demandé par exemple de faire un carré avec une tige de graminées, entière, ou beaucoup d'échanges sur le vocabulaire de la rivière.

Pour Laurence, le temps de jeu libre est un peu plus la « carotte » pour les faire travailler avant sur ce qu'elle a prévu, exemple la numération avec un bout de bois qui représente une centaine, une feuille = une dizaine.

La question des **allergies** est soulevée : apparemment, toutes les personnes présentes pratiquent déjà et il n'y a pas eu trop de problèmes. Il faut prévoir les mouchoirs, et les masques peuvent être une solution (mais marre des masques...;)). Certains enfants sont

tout autant allergiques aux pollens dans la cour de récré bitumée qu'en classe dehors, selon la saison !

Pour les allergies aux piqûres de moustiques : prévoir du répulsif sinon on « chasse » le plantain pour apprendre à le reconnaître et connaître ses vertus anti-démangeaisons, ce qui est le plus efficace !

En bord de rivière, s'il y a un peu d'air, il y a moins de moustiques, la solution est peut-être de trouver plusieurs sites d'école dehors pour s'adapter, en fonction de la météo.

Le **sit-spot** = les enfants choisissent un endroit pour s'installer / se poser pendant 5 mn. Parfois ils ont du mal au début mais après ils adorent. On peut le faire quand on veut, le ritualiser peut être bien, c'est une sorte d'exutoire. Très efficace sur les plus turbulents !

Certains enfants reviennent sur le site d'école dehors en-dehors des horaires de l'école, ils s'approprient l'espace et sont fiers de le montrer à d'autres personnes.

Bien penser à communiquer correctement avec les gestionnaires du site (collectivité ou privé) afin de changer le regard des adultes sur la nature, ne pas forcément avoir un côté trop « propre », tondu, de l'espace, afin de garder une certaine biodiversité.

Il est intéressant d'inviter les élus et agents sur le site avec les enfants, pour leur montrer ce qui est fait, au moins une fois, voire une fois par an.

- **Temps 3 (10h30-11h30) = Vivre des ateliers (2 groupes) et débriefer**

- **Découverte des p'tites bêtes de la prairie (avec Claire)**

Il s'agissait de capturer des insectes ou autres habitants de la prairie et d'étudier les caractéristiques avec le matériel présent, possible de faire des mimes pour les faire deviner, les reconstituer avec des palettes couleurs et des éléments naturels, ou en argile... Bien sûr relâcher les petites bêtes dès la fin de l'activité.

Pour être aidé, ne pas oublier de se procurer les clés de détermination aux Editions La Salamandre (cf compte-rendu 1^{er} réseau), et/ou s'inscrire en tant qu'école sur le site <https://ecole.salamandre.org/>

Les fiches des clubs de la FCPN (Fédération Connaître et Protéger la Nature) sont également très bien faites.

Et puis de nombreuses applications existent pour rechercher : Google Lens, PlantNet, Clé de Forêt (de l'ONF, pour reconnaître les feuilles, les arbres)...



➤ **Domino des feuilles (avec Angélique)**

Sur un long drap blanc, une 1^{ère} feuille d'arbre était posée puis il était demandé aux autres de trouver la même et d'en poser une autre à côté, retrouver la même (ou alors on l'a déjà dans les mains si on va récolter plusieurs) et ainsi de suite comme le principe des dominos.



Cette activité peut se faire pour la plupart des niveaux et peut faire travailler plusieurs compétences : les couleurs (selon la saison;), les formes, les sens, le lexique avec les feuilles simples, composées, dentées... Il est possible également de travailler sur les traces avec du frotté végétal (une feuille de papier sur une feuille d'arbre et avec une craie grasse frotter), ou de frappé végétal : **cf annexe**

On peut aussi faire des empreintes sur de la pâte auto-durcissante :

RECETTE DE LA PÂTE AUTODURCISSANTE



La création d'objets en pâte autodurcissante est une activité parfaite à faire avec les enfants. Elle est économique, écologique et ne nécessite pas de cuisson. Tous les ingrédients sont trouvables dans les magasins bio (de préférence) et les magasins de vrac. De plus, ils sont très utiles à la maison et ne seront donc pas gaspillés ! Vous pourrez ainsi fabriquer vos propres décorations de Noël, de Pâques et des cadeaux pour les fêtes et les anniversaires.

LA MATÉRIEL POUR FAIRE DE LA PÂTE AUTODURCISSANTE

1 verre de fécule 2 verre de bicarbonate de soude 1 verre d'eau

Optionnel

Des emporte-pièces Du colorant et ou de la peinture

LES ÉTAPES DE LA PRÉPARATION DE LA PÂTE AUTODURCISSANTE

Dans une casserole commencez par verser tous les ingrédients ensemble. Faites chauffer à feu doux en mélangeant. Une fois que la pâte est bien épaisse, coupez le feu et laissez la pâte refroidir. Vous pourrez alors l'aplatir à l'aide d'un rouleau à pâtisserie. Utilisez alors les emporte-pièces et laissez parler votre créativité !

Il est aussi possible de peindre les décorations une fois celles-ci sèches.

En règle générale, attention quand on donne les noms, ou trop : on (tous, petits et grands) ne retient pas facilement les noms. Il vaut mieux prendre le temps d'observer, de décrire... Passer sur le côté affectif : à qui ça ressemble ?... Associer des feuilles, des bêtes à des petites histoires (les Editions La Salamandre travaillent beaucoup sur ces sujets...). Il faut sortir de la consommation.

Jennifer témoigne qu'elle fait faire des mini-livres à ses élèves sur les bêtes qu'ils trouvent. Ils ont aussi écrit un poème sur les 5 sens.

• Temps 4 (11h30-12h) = Bilan et photo pour l'article de la NR

- Demande d'informations, dont certaines peuvent être présentes dans les pièces jointes à ce compte-rendu :
 - Le « Hibouk » : des propositions d'activités pour le cycle 1
 - Une communication pour convaincre les parents, faire par le Réseau d'Education à l'Environnement de Bretagne
- Un réseau régional est déjà créé avec le Graine Centre – Val de Loire, basé sur des pratiques de formations puis d'échanges. Si vous êtes

intéressés, inscrivez-vous auprès de Mathilde de Caqueray sur **ecole-dehors@grainecentre.org**

- Les **dispositifs pédagogiques de financements** sont évoqués : l'AMI (Appel à Manifestation d'Intérêt) Maternelles du CPIE Brenne-Berry les dossiers CREEDD (Convention Régionale d'Education à l'Environnement et au Développement Durable) et les ATE (Aire Terrestre Educative), avec le Graine Centre-Val de Loire et l'OFB (Office Français pour la Biodiversité).
- **Retours de la rencontre :**
 - Emmanuelle est très très contente d'avoir glané des infos, cela lui a donné une ouverture, des pistes... Et c'est très chouette que la matinée ne soit pas hyper structurée.
 - Laurence trouve que les activités proposées lui ont bien plu, elles sont très vite transposables, et elle souhaiterait des pistes pour l'hiver pour la prochaine rencontre du réseau.
 - Gwenaëlle insiste sur le problème d'une convention pour un terrain privé. Mais on peut toujours trouver une solution.
 - Aurélie a des attentes sur les besoins en matériel pour une bonne pratique.
 - Fanny trouve, comme Emmanuelle, que les échanges sont très importants.

SAVE THE DATE !

Prochaine rencontre du réseau :

MERCREDI 11 DECEMBRE à Palluau-sur-Indre

IMPRESSION VEGETALE

Préparer dans un bocal la mixture : des clous dans du vinaigre et laisser rouiller !
Quand le vinaigre a une belle couleur rouille, conserver dans un bocal.
Le jour de l'atelier, mettre environ 1 cuillère à soupe du mélange dans 1 l d'eau.

Ramasser des feuilles encore vertes, à fort tanin :

Famille des Rosacées : Eglantier, Ronce, Aubépine, Merisier, Alisier torminal,
Poirier commun, Cormier, Prunelier, fraisier ;

Famille des Fabacées : Genêt ;

Famille des Fagacées : Châtaignier, Chêne, Hêtre ;

Famille des Juglandacées : Noyer

Famille des Ericacées : Bruyère, Callune ;

Famille Dennstaedtiacées : Fougère

Famille des Vitacées : Vigne sauvage

Poser sur votre tissu uni la feuille et taper avec un marteau en bois ou caoutchouc.

Quand l'empreinte est sur le tissu, le plonger dans une bassine,
et miracle la feuille reste imprimée. Sortir le tissu au bout de quelques secondes
Rincer, faire sécher et repasser....

Matériels : Tissus blanc, Marteau, Feuilles très fraîche, préparation de macérât
de clous rouillé dans du vinaigre, bassine, eau, fil à linge, pince à linge, planche
en bois, une table.

Les tanins font partie des substances chimiques des plantes qui leur permettent
de se défendre contre les prédateurs. En cas d'attaque, le taux augmente. Il est
donc intéressant de prélever des feuilles sur des sujets parasités pour améliorer
encore le résultat.



éducation

L'école dehors gagne du terrain

Les cours au grand air pour les élèves de maternelle et de primaire se démocratisent dans l'Indre. Une dizaine d'enseignantes ont participé à une réunion d'information, hier, à Villedieu-sur-Indre.

Les sciences bien sûr, mais aussi les mathématiques, le français, l'anglais, la géographie, le sport... Angélique Gagnot-Chagnon en est convaincue : « On peut travailler absolument toutes les matières, toute l'année, avec l'école dehors. » Cette enseignante, remplaçante dans la circonscription du Blanc pendant deux tiers de son temps, est mise à disposition du Centre permanent d'initiatives pour l'environnement (CPIE) Brenne-Berry par l'Éducation nationale, pour le tiers restant.



Une réunion d'information sur l'école dehors était organisée, mercredi 5 juin, à Villedieu, par Claire Heslouis (à droite) et Angélique Gagnot-Chagnon (au centre). (Photo NR, Jean-Sébastien Le Berre)

Dessins, géométrie, jeux collaboratifs...

Depuis cinq ans, elle est en effet responsable du réseau d'éducation au développement durable (EDD) dans le département, qu'elle sillonne pour aider les enseignants à se rapprocher de la nature. Une démarche qui passe, entre autres, par des réunions d'information, deux fois

par an. L'une de ces réunions a eu lieu mercredi 5 juin, à Villedieu-sur-Indre. Plus précisément, dans un recoin bucolique de la plaine de Mehun. Là où la municipalité locale a disposé des rondins de bois au sol, pour matérialiser un espace dédié aux classes en extérieur. C'est dans ce cadre pittoresque, autour d'une bâche posée par terre, qu'une dizaine d'ensei-

gnantes venues de tout le département et qui pratiquent déjà l'école dehors, ont pu partager leurs expériences. « Avec un simple filet, on peut par exemple attraper des insectes pour les mimer, les dessiner, les modeler », illustre Laurence, qui pratique l'école dehors avec sa classe de CM2 à Villedieu. D'autres prennent comme exemples des cours de géomé-

trie avec des éléments végétaux, l'apprentissage des saisons ou encore des jeux collaboratifs qui permettent aux élèves d'établir de nouvelles affinités.

« Au moins une demi-journée par semaine »

Pour que cette méthode soit efficace, Angélique Gagnot-Chagnon, formée par le réseau pour

l'éducation à l'environnement Graine Centre-Val de Loire, time toutefois qu'il faut la pratiquer régulièrement, « à raison d'au moins une demi-journée par semaine afin de la ritualiser et ce, dès le plus jeune âge ». Et, évidemment, sensibiliser amont les parents à la démarche « pour qu'ils ne la voient, comme une simple balade de la nature avec la maîtresse, complète sa collègue Claire Heslouis, responsable du p Animations au CPIE Brenne Berry. Même s'il lui est difficile de donner des chiffres précis, Angélique Gagnot-Chagnon estime qu'environ 10 % des enseignants de l'Indre pratiquent actuellement l'école dehors. Une chose est sûre, la méthode gagne du terrain : « Depuis Covid, on assiste à un retour des gens vers la nature et l'éducation nationale elle-même incite à aller davantage dehors. » Il y a donc des chances que la prochaine réunion d'information du CPIE, prévue pour le mois de novembre, accueille encore de nouveaux enseignants...

ABONNEZ-VOUS

Diverto

Oui, je m'abonne

VERSION
PAPIER

ET JE REÇOIS

Jean-Sébastien Le B